Prise en charge d'une colite radique

Un patient âgé de 57 ans, pris en charge pour un cancer du rectum par chirurgie et radiothérapie, présente une colite radique. Un traitement symptomatique lui a été prescrit par son radiothérapeute.

Mots clés - colite ; phloroglucinol ; racécadotril ; radiothérapie ; rectite radique ; sucralfate

Treatment of radiation colitis. A patient aged 57, treated for rectal cancer by surgery and radiotherapy, presents radiation colitis. A symptomatic treatment has been prescribed by his radiotherapist.

Keywords - colitis; phloroglucinol; racecadotril; radiation proctitis; radiothérapy; sucralfate

Françoise COUIC-MARINIER[a,*]
Docteur en pharmacie

François PILLON[b]
Pharmacologue

[a]5 rue Aristide-Maillol, 87350 Panazol, France

[b]17 boulevard de Brosses, 21000 Dijon, France

La colite radique est la complication la plus fréquente de la radiothérapie. Elle se manifeste par des épisodes de colite et très souvent de diarrhées, survenant après l'ingestion d'aliments contenant des fibres ou à vertu laxative. Le régime alimentaire doit être adapté et des antispasmodiques et/ou des antidiarrhéiques peuvent être prescrits si besoin.

La rectite radique survient à l'occasion d'irradiations abdominales ou pelviennes. Il s'agit d'une complication rare, se rencontrant notamment en cas d'irradiation du sigmoïde. Elle se manifeste par des rectorragies lors de l'émission des selles et des diarrhées, améliorées par un traitement spécifique. En cas de rectite plus sévère entraînant des douleurs, des émissions glaireuses, voire des rectorragies, des corticoïdes peuvent être prescrits. L'anus, lorsqu'il est irradié, est souvent le siège de réactions inflammatoires douloureuses calmées par des applications locales.


Docteur Elisabeth Dusong
Radiothérapeute
62 rue Camille-Desmoulins
92442 Issy-les-Moulineaux
RPPS : 10000986561

Issy-les-Moulineaux,
le 1er novembre 2015

Monsieur Julien B.

Ulcar®
1 sachet le matin et 1 sachet le soir pendant 10 jours
Tiorfan®
1 gélule 3 fois/jour si besoin
Spasfon®
1 à 2 comprimés 3 fois/jour
QSP 4 semaines

Figure 1. Traitement symptomatique dans le cadre d'une radiothérapie.

Profil du patient

Julien B. est un homme âgé de 57 ans, client depuis une quinzaine d'années de l'officine. Il est pris en charge au centre anticancéreux pour un cancer du rectum traité par chirurgie, puis radiothérapie. Depuis trois semaines, il se rend au centre pour ses séances de radiothérapie, mais depuis quelques jours, il se plaint de différents troubles digestifs : douleurs abdominales (crampes) et diarrhées. Le médecin radiothérapeute suspecte un effet secondaire des rayons et a prescrit un traitement symptomatique. Le patient se présente à l'officine pour que celui-ci soit délivré. Il est très fatigué.

Historique

Monsieur B. ne présente pas d'antécédents particuliers. Il ne souffre que de pathologies saisonnières (rhinopharyngite et rhume des foins).

Recevabilité de l'ordonnance

L'ordonnance émane d'un médecin spécialiste en cancérologie. Elle est datée, signée, non renouvelable, elle est donc recevable *(figure 1)*.

*Auteur correspondant.
Adresse e-mail : marinier.francoise@wanadoo.fr (F. Couic-Marinier).

http://dx.doi.org/10.1016/j.actpha.2015.09.002



Des douleurs digestives peuvent être un effet secondaires de la radiothérapie.

Questions préalables indispensables

✦ **Question du pharmacien :** « *Prenez-vous d'autres traitements (même en automédication) ?* ».
Réponse : « *Non, pas en ce moment.* »

✦ **Question du patient :** « *J'ai des brûlures au niveau de l'anus, notamment après avoir été à la selle. Que pouvez-vous me conseiller, sachant que j'aimerais quelque chose de naturel et pourquoi pas des huiles essentielles (HE) que j'affectionne beaucoup comme vous le savez ?* »
Réponse : « *Le sucralfate qui vous a été prescrit va soulager vos brûlures à ce niveau. Je vous propose une pommade rectale utilisée aussi contre les hémorroïdes, à base d'oxyde de zinc et de dioxyde de titane* [des pâtes contre l'érythème fessier du nourrisson auraient pu être conseillées]. *Dans la noisette de crème, vous ajouterez, après l'avoir bien mélangé dans le creux de la main, une goutte du mélange aromatique suivant : HE de niaouli (5 mL), HE de camomille romaine (5 mL), HE de lavande officinale (5 mL). N'utilisez jamais les HE pures avant la radiothérapie, car les huiles végétales (HV) et les HE peuvent dévier les rayons. Si vous préférez une HV à la crème, vous pouvez utiliser de l'HV de nigelle ou de calophylle inophylle, ou encore de l'HV de millepertuis, à la seule condition que vous respectiez le fait de ne rien mettre depuis le lever jusqu'à la séance de radiothérapie sur la muqueuse anale. Le massage doit être effectué après chaque selle et jusqu'à trois fois par jour après votre séance de radiothérapie dans la journée. Avant la séance, nettoyez bien l'anus et n'appliquez rien sur la muqueuse anale.* »

Analyse du traitement

✦ **Ulcar® :** le sucralfate assure une protection mécanique de la muqueuse digestive en se transformant en une substance visqueuse, fortement polarisée et adhésive, ce qui lui permet de se fixer préférentiellement sur les lésions des muqueuses œsophagienne, gastrique, duodénale et colique. Il existe une forte interaction électrostatique entre le sucralfate chargé négativement et les protéines de l'exsudat inflammatoire chargées positivement. Le complexe ainsi formé isole et protège les lésions, notamment au niveau du tractus gastro-intestinal où il s'oppose à la rétrodiffusion des ions H^+. Le sucralfate est également un grand adsorbant de la pepsine et des sels biliaires, ce qui lui permet de s'opposer à leur agression sur les muqueuses lésées. Enfin, il stimule la production de prostaglandines endogènes, de mucus et de bicarbonates au niveau de la muqueuse gastroduodénale.

✦ **Tiorfan® :** le racécadotril est une prodrogue. Son métabolite actif, le thiorphan, inhibiteur de l'enképhalinase, enzyme de la membrane cellulaire présente dans différents tissus dont l'épithélium intestinal, permet l'hydrolyse de peptides exogènes et endogènes comme les enképhalines. Le racécadotril protège les enképhalines endogènes, physiologiquement actives au niveau digestif, prolongeant leur action antisécrétoire. Il s'agit d'un antisécrétoire intestinal pur. Il diminue l'hypersécrétion intestinale d'eau et d'électrolytes induite par la toxine cholérique ou l'inflammation, sans avoir d'effet sur la sécrétion basale. Il exerce une activité antidiarrhéique rapide, sans modification du temps de transit. Il n'entraîne pas de ballonnement abdominal.

✦ **Phloroglucinol :** le phloroglucinol est un antispasmodique musculotrope. Il lève le spasme des fibres musculaires lisses et calme la douleur.

Effets indésirables

✦ **Ulcar® :** constipation (effet fréquent), nausées, vomissements, sécheresse de la bouche, allergies cutanées, vertiges (effets rares).

✦ **Tiorfan® :** somnolence, allergies, constipation.

✦ **Phloroglucinol :** rares allergies (urticaires…).

Signes d'alerte

Certains symptômes doivent inciter à orienter le patient vers son médecin traitant ou les urgences :

- toute manifestation allergique ;
- des signes d'infection tels que fièvre, frissons intenses, maux de gorge ou ulcérations de la bouche, qui seraient dus à la chimiothérapie ;
- des signes de déshydratation.

Suivi du traitement

✦ **Efficacité du traitement :**

- diminution des douleurs abdominales ;

- diminution des troubles digestifs.

✦ **Tolérance du traitement :** absence de survenue d'effets indésirables.

Médicaments d'automédication à proscrire

Avec le sucralfate, il est préférable d'éviter l'aspirine, la vitamine C et tout médicament contenant des citrates. Il est conseillé de prendre le sucralfate à distance des autres médicaments.

Chronobiologie du traitement (sauf indication médicale contraire)

✦ **Ulcar® :** un sachet matin et soir (ou matin et coucher), pendant dix jours ; la prise a lieu impérativement une demi-heure à une heure avant le repas et, au coucher, au moins deux heures après le repas du soir. En cas d'oubli, le patient doit attendre la prise suivante en respectant bien le délai avant les trois principaux repas ou après le dîner.

✦ **Tiorfan® :** une gélule ou un comprimé d'emblée, puis une gélule au début des trois principaux repas.

✦ **Phloroglucinol :** un à deux comprimés par jour, pendant ou en dehors des repas, lorsque la personne en ressent le besoin.

Conseils associés

✦ **Il convient d'éviter tout traitement agressif pour l'estomac** (anti-inflammatoires, corticoïdes, aspirine), les repas trop copieux ou riches en graisses, les épices, les aliments trop chauds, trop durs, acides, très sucrés, très salés, les boissons gazeuses, l'alcool, le tabac, le chocolat ou le café au lait, les agrumes, les fromages fermentés et de trop boire pendant les repas. De même, le stress, les efforts physiques après avoir mangé, la sieste juste à la fin du repas (attendre 15 minutes), la position penchée en avant, ou des vêtements trop serrés au niveau du ventre sont à proscrire.

✦ **En revanche, il faut conseiller de manger lentement,** en mâchant correctement, à heures fixes, dans le calme, de prendre un dîner léger, au moins deux heures avant le coucher, de surélever de 15 cm la tête de lit, d'utiliser des sièges à dossier droit, de se relever en pliant les jambes.

✦ **Le sucralfate agit comme un pansement sur les lésions** pour les protéger de toute agression et permet à la muqueuse de se régénérer. Les heures de prises doivent être bien respectées.

✦ **Si au bout de deux à trois jours de traitement, la diarrhée persiste,** un avis médical et une réhydratation sont indispensables.

Afin d'éviter une déshydratation suite à la diarrhée (surtout dans le cadre d'une chimiothérapie), le patient doit boire jusqu'à deux litres d'eau plate par jour, notamment des bouillons salés, ou des boissons sucrées non gazeuses, et manger du riz bien salé ou bien sucré, ainsi que des viandes grillées. Des solutions de réhydratation peuvent également aider à résoudre cette problématique.

✦ **Le phloroglucinol est un antispasmodique** dont l'action est très rapide ; deux comprimés peuvent être pris à la fois si nécessaire. Des plantes comme le tilleul, l'estragon, le basilic, excellents antispasmodiques, peuvent être utilisées en complément. Le patient doit se reposer, respirer profondément et lentement.

Une alimentation riche en fibres facilite le transit, mais elle peut augmenter les fermentations intestinales et favoriser les ballonnements et les spasmes. Lors de la cuisson d'aliments provoquant des gaz, il est possible d'ajouter deux pincées de bicarbonate de sodium, deux à trois feuilles de laurier ou des plantes aromatiques (thym, serpolet, romarin, sarriette).

✦ **D'autres conseils doivent être donnés** au patient :

- suivre un régime sans résidus, ni laitage ;
- s'hydrater correctement (prévention des problèmes urinaires associés) ;
- conserver la vessie pleine pendant les séances d'irradiation ;
- porter des sous-vêtements amples, en coton, afin de diminuer les réactions au niveau du périnée ;
- prendre Ulcar® à distance des autres traitements (30 minutes avant ou deux heures après) ;
- poursuivre le traitement même si les symptômes diminuent.



Afin d'éviter une déhydratation dans le cadre d'une chimiothérapie, le patient doit boire jusqu'à deux litres d'eau par jour, notamment des bouillons salés.

Déclaration d'intérêts
Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.